

Notes:

This charming piano solo was first performed by its dedicatee, Jacques Leguerney's good friend and muse Thérèse Cahen (1897-1944), in the Salle Debussy-Pleyel. They met around 1925. Cahen was the first person outside of his family to encourage his musical aspirations. For years, they met every Saturday to read through and discuss his music. She not only helped him with piano and harmony, but also performed his early chamber works, recruiting from her entourage to help him find high level interpreters for his music. Other early Leguerney works that she premiered included the Trio pour violon, violoncelle et piano; the Sonatine pour flûte et piano; and two vocal chamber works presented by the Société Musicale Indépendante (S. M. I.), Epitaphe guerrière and Clair de lune for voice, flute and piano. Their friendship lasted until Cahen was deported from Paris on July 31, 1944, only a few weeks prior to the Liberation of Paris. Working with the Center of the Union Générale des Israélites de France in Saint-Mandé (a Parisian suburb), Thérèse Cahen had dedicated herself to the care of children of deported French parents. She left Paris with these children in the Convoy 77, and was taken to the gas chamber of Auschwitz. She left a letter for him, along with her grand piano, which remained in his apartment until his death.

"My dear Jacques,

It is impossible to write on this little page how much I have appreciated your kindness toward me for years and years, and how much happiness this has given me: there have been thousands of Saturdays, and I thought of them every day of the week. Probably you didn't realize the influence you have had on me: it seems that my whole personality, my way of thinking and feeling has been transformed by you; it is a very deep imprint.

If I am taken and in consequence you read this letter, tell yourself that I will continue to count the Saturdays in order to have an idea of the number of songs composed during my absence and that I will be delighted to hear them when I return. If I don't return, I definitely want you to keep my piano but I don't think it will happen and I say that I will see you soon.

Very tenderly,  
Thérèse

PS Speaking of tenderness, I think with emotion about the little passage concerning tenderness in your latest song.  
[La Fontaine d'Hélène]

Ce charmant morceau pour piano seul a été créé à la Salle Debussy-Pleyel par le dédicataire, la muse et grande amie de Jacques Leguerney, Thérèse Cahen (1897-1944). Cahen et Leguerney se sont connus vers 1925. Cahen était la première personne en dehors de la famille de Leguerney d'encourager ses aspirations musicales. Pendant des années, ils se sont vus tous les samedis pour lire les compositions de Leguerney et de les commenter. Cahen n'a pas seulement aidé Leguerney avec des questions pianistiques et d'harmonie, mais également a assuré les créations de ses premières œuvres de chambre, en trouvant les meilleurs interprètes pour ces concerts. Elle a également assurée les créations du Trio pour violon, violoncelle et piano; la Sonatine pour flûte et piano; et deux œuvres vocales présentées par la Société Musicale Indépendante (S. M. I.), Epitaphe guerrière et Clair de lune, les deux pour voix, flûte, violoncelle, et piano. Leur amitié a duré jusqu'à la déportation de Cahen le 31 juillet 1944, quelques semaines seulement avant la libération de Paris. Travaillant pour le Centre de L'Union Générale des Israélites de France à Saint-Mandé, Thérèse Cahen s'est occupée des enfants dont les parents ont déjà été déportés. Elle est partie avec ces enfants au convoi numéro 77 qui les emmenait à la chambre de gaz à Auschwitz. Elle a laissé une lettre pour Leguerney, ainsi que son piano de concert, qui est resté chez Leguerney jusqu'à sa mort.

"Mon cher Jacques

Impossible d'expliquer sur le petit mot d'affaire combien j'ai été sensible à votre gentillesse pour moi depuis des années et des années, et combien elle m'a rendue heureuse ; il y a eu des milliers de samedis et je pensais à eux tous les jours de la semaine. Probablement vous ne réalisez pas l'influence que vous avez eu sur moi ; il semble que toute ma personnalité, ma manière de penser et de sentir a été transformée par vous ; c'est une empreinte bien profonde.

Si je suis prise et par conséquent si vous lisez cette lettre dites-vous que je continuerai à compter les samedis pour me faire une idée du nombre de mélodies composées en mon absence et me réjouir à la pensée de les connaître quand je reviendrai. Si je ne revenais pas je tiens absolument à ce que vous gardiez mon piano mais je n'y crois pas et vous dis à bientôt.

Très tendrement,  
Thérèse

A propos de tendresse je pense avec émotion au petit passage sur la tendresse de la dernière mélodie écrite.  
[La Fontaine d'Hélène]"

à Mademoiselle Thérèse CAHEN

# Impromptu

pour piano

Jacques Leguerney

Bien allant

Piano

*p*

*garder la ped. f pendant chaque mesure*

5

*mf sub.*

*diminuendo*

13

*sempre diminuendo*

17